

Engel, André-

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **123 (1943)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

André Engel

1880—1942

Naturaliste passionné, peintre de grand talent, homme d'une culture, d'une affabilité, d'un dévouement pleins de charme, André Engel, après une longue maladie, s'est éteint dans ce beau domaine familial de Ripaille dont il avait fait une sorte de paradis pour les bêtes et les plantes, comme pour ses hôtes.

Ses deux principaux ouvrages n'ont été publiés qu'après sa mort, et il laisse encore inédit un important volume sur les rapaces : voilà qui donne la mesure de sa modestie.

Citoyen français, de famille alsacienne, il était né à Bâle, mais très jeune il vint à Lausanne, où il étudia les sciences physiques et naturelles. A 20 ans, il partait faire le tour du monde; à 26 ans, il retournait aux Indes. Voyages de naturaliste : il avait récolté et préparé lui-même une riche collection d'oiseaux, qu'il donna au Musée zoologique de Lausanne.

Le Professeur Dr Dind, alors directeur du service de dermatologie à l'hôpital cantonal vaudois, entrevoyant l'importance de la radiologie dès ses débuts, engagea le jeune savant à faire un stage en Allemagne pour se mettre au courant de la technique des rayons X. A son retour, André Engel organisa les premières installations radiologiques et radiothérapeutiques de l'hôpital lausannois et fut préposé à leur maniement.

Une grave maladie interrompt son activité; c'est alors son talent de peintre que développe André Engel. Il travaille à Paris le dessin avec Luc-Olivier Merson, la peinture avec Vignal. Les Galeries Georges Petit exposèrent à diverses reprises ses paysages : huiles et aquarelles de Suisse, de France, d'Italie, qui enchantèrent les connaisseurs.

Dès le début de la guerre de 1914, Engel revient aux rayons X. Il monte à ses frais un service de radiologie transportable, aménagé spécialement d'après les idées de Wuillamoz, pour la localisation et la recherche des projectiles au cours même de l'opération chirurgicale. Avec son ami lausannois le Dr Paul Narbel, il se met à la disposition des armées françaises et se dévoue sans répit dans les hôpitaux militaires, jusqu'à ce que la maladie, en juin 1918, vienne une fois de plus l'arrêter. C'est l'expérience de ses années de pratique qu'il exposa, lors-



ANDRÉ ENGEL

1880—1942

qu'il vit se rallumer la guerre actuelle, dans l'ouvrage publié après sa mort avec une émouvante préface du Professeur P. Decker, chef actuel du service de chirurgie à l'hôpital de Lausanne.

Entre temps, André Engel avait repris ses recherches de naturaliste. L'étude des forêts surtout l'intéressait, et particulièrement l'acclimatation des arbres exotiques. « Exotiques », qu'est-ce à dire ? Les arbres de nos pays auraient-ils toujours existé où nous les voyons ? La modification des climats, au long des périodes géologiques, n'a-t-elle pas provoqué une continuelle migration des forêts, plus ou moins rapide selon les époques ? Certaines essences, aujourd'hui « exotiques », n'ont simplement pas pu revenir d'elles-mêmes dans ce qui fut autrefois leur patrie, et dont les glaciations quaternaires les avaient fait fuir. Une étude attentive, des expériences bien conduites, permettraient d'enrichir nos forêts d'arbres superbes parfaitement aptes à prospérer dans nos climats.

Le grand parc du château de Ripaille, près de Thonon, devint le champ de ces expériences. Il y créa un arboretum. Il y acclimatait aussi des antilopes, des cerfs Muntjac, des dindons arboricoles d'Amérique, diverses espèces rares de palmipèdes et de gallinacés.

Les migrations forestières... comment une forêt, dont les arbres meurent où ils sont nés, peut-elle émigrer des bords de la Baltique en Algérie, puis revenir vers le nord ? Longtemps la question préoccupa André Engel. Durant ses nombreux voyages, ses séjours dans les divers pays d'Europe, il y pensait, il observait. Et c'est de ces réflexions qu'est né l'ouvrage interrompu par sa dernière maladie, l'ouvrage qu'il laissa inachevé, sur le mécanisme des migrations forestières. M. Florian Cosandey, professeur de botanique à l'Université de Lausanne, put mettre au point le manuscrit, qui vient de paraître dans les Mémoires de la Société vaudoise des Sciences Naturelles.

Tous ceux qui ont eu le privilège d'aborder André Engel se rappellent avec émotion l'accueil de cet homme d'une si haute intelligence, d'un sens artistique si délicat, dont la simplicité, l'enjouement et l'ardeur révélaient aussitôt une profonde bonté.

Elie Gagnebin.

Bibliographie

1. Les conditions de la chasse dans les Indes anglaises. — Revue française d'ornithologie, juillet, août, septembre 1914.
2. Etude d'une collection d'oiseaux rapportés des Indes. — Revue française d'ornithologie, mai 1915.
3. L'évolution des méthodes de localisation et d'extraction des projectiles de guerre. — Bull. Soc. vaudoise Sc. nat., n° 200, vol. 54, p. 1—15, 1921.
4. La question des exotiques. — Journal forestier suisse, année 1938, nos 3 et 4.
5. Les effets de la grêle en forêt. — Bull. de la Soc. forestière de Franche-Comté et des Provinces de l'Est, Mars 1939.
6. Les méthodes radioscopiques de localisation et de recherche des projectiles de guerre. — 1 vol., Payot, Lausanne, 1942.
7. Mécanisme et historique des migrations forestières de l'époque tertiaire à nos jours. — Mém. Soc. vaudoise Sc. nat., n° 49, vol. 7, n° 3. — Bull. Labor. géol. Univers. Lausanne, n° 78, 1943.